

Le président Chavez annonce l'agrandissement de l'hôpital militaire Carlos Arvelo.

Le président Chavez a annoncé l'agrandissement de l'hôpital militaire Carlos Arvelo à son arrivée pour son troisième cycle de chimiothérapie.

Il a expliqué que le lendemain commençait le traitement médical après tous les examens nécessaires et il a dit : « C'est le moment d'agrandir l'hôpital et de plus, de développer le réseau d'hôpitaux qui ne sont pas militaires mais civico-militaires. »

Interrogé sur les avancées de la Révolution bolivarienne, il a affirmé que le peuple vénézuélien possédait un Système National Public de Santé.

« Aujourd'hui, nous avons un Système National de Santé Publique d'une haute efficacité , non seulement à Caracas, non seulement à l'Hôpital Carlos Arvelo mais jusque dans les quartiers les plus éloignés, jusque dans le village le plus éloigné du delta de l'Orénoque, on peut compter sur la chirurgie ambulatoire, la consultation populaire, le Bataillon 51 et les médicaments gratuits. »

Sous les gouvernements de la IV^o République, le Venezuela était en plein processus de privatisation de la santé. Dans ce cadre, on trouvait cet hôpital « qui, malgré le grand effort de beaucoup de gens, se trouvait en grande difficulté. »

Avec la Révolution, le pays s'est transformé pour offrir au peuple un système de santé gratuit et de qualité. De même, il existe des centres de haute technologie totalement équipés et de nouveaux hôpitaux spécialisés comme, par exemple, le Centre de Cardiologie Infantile Gilberto Rodriguez Ochoa.

Pour ces raisons et d'autres, le président Chavez a rappelé que « aujourd'hui, ce à quoi il faut être attentif, ce n'est pas tellement ce que nous avons réussi dans cette décennie, mais ce que nous allons continuer à réussir parce que, ce que nous avons réussi à faire n'est rien à côté de ce que nous allons faire. »

Le président a assuré qu'il suivrait rigoureusement le traitement médical parce qu'il est décidé à vivre pour continuer à être au service du peuple vénézuélien et de la patrie du Libérateur Simon Bolivar.

« Je viens suivre les ordres de la médecine parce que je suis décidé à vivre. Il n'est pas temps de mourir parce que, ce que nous avons à faire est beaucoup plus important que ce que nous avons déjà fait. Je suis résolu à obtenir ma guérison totale, je suis résolu à vivre et j'ai la volonté de continuer à servir le peuple vénézuélien. »

Presse Présidentielle
28 août 2011
(traduction Gaston Lopez)